

LE JOUR, 1947
4 Avril 1947

LA VERITE QUI SAUVE

Nous ne nous demanderons pas comme Pilate : "qu'est-ce que la vérité ?" Comme si la vérité, au jour tragique où le plus grand de tous les témoignages s'offrait pour elle, ne se présentait pas comme la seule chose qui importe et qui compte.

A leur plus lointaine origine, à leur source, vie et vérité se confondent. La vérité est inséparable de la vie. Et le long cortège des images trompeuses et des illusions, la théorie dorée des rêves et des chimères, tous les faux dieux : ceux de l'Egypte, de Tyr et de l'Asie entière, de l'Olympe, de Rome n'ont eu d'autre destin que d'obscurcir la vérité.

Ces fuyantes splendeurs, ces erreurs pleines de séductions ne furent jamais qu'autant d'ombres devant la lumière.

Pendant que devant Pilate, le Fils de l'homme disait : « Je suis né pour ceci et je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité », le Romain se posait la question amère du sceptique : qu'est-ce que la vérité ?

Si ce siècle ne fait pas de la recherche de la vérité, son premier souci, sa préoccupation première, il fera faillite malgré ses découvertes les plus retentissantes.

Si c'est pour fuir la vérité que nous respirons et que nos pensées se déroulent, ce n'est vraiment pas la peine de vivre. Toute la justice sans la vérité ne serait qu'une imposture et qu'un songe.

Pendant que les saisons se succèdent et que les années passent, des heures graves reviennent dont l'humanité a fait comme des jalons dans la nuit.

C'est aujourd'hui pour beaucoup d'hommes et de nations l'une de ces heures et qui émeut plus que toutes, précisément par le souvenir vertigineux qu'elle renouvelle : ce témoignage inouï rendu à la vérité et de façon si définitive et si haute, qu'aucun homme pour y rester indifférent ne saurait se donner une excuse.